

FICHES-GUIDES D'HISTOIRE

La puissance de l'Eglise et les Croisades

Vers l'an 1000, l'Eglise est toute puissante et exerce, tant sur les seigneurs que sur le peuple, un pouvoir considérable.

Les croisades sont une des manifestations de cette puissance. Remarquez qu'elles commencent vers l'an 1000 et qu'elles s'étendent sur près de trois siècles.

On pourrait faire remarquer à ce sujet que, pour cette période éloignée de notre époque, nous n'étudions pas l'histoire pas à pas, mais par larges périodes de plusieurs siècles : Gaule, période gallo-romaine, invasions barbares, féodalité et pouvoir croissant de l'église d'une part, de la bourgeoisie d'autre part. Nous étudierons ensuite toute la période du vrai moyen âge, qui va de l'an 1000 à la Renaissance vers l'an 1500.

Pour l'étude de ces périodes, il nous faudrait davantage de documents précis qui donneraient une idée de l'atmosphère de l'époque considérée : fiches surtout — accidentellement B.T., car il nous sera difficile de réunir sur un sujet précis suffisamment de documents sûrs pour une étude complète.

1^o La puissance de l'Eglise vers l'an 1000 :

- Les couvents.
- Les églises et le peuple.
- Les pèlerinages.
- La chevalerie.

2^o Les Croisades :

- Organisation.
- Itinéraires.

3^o Résultats des Croisades :

- Politiques: Perte de puissance du seigneur en face de la bourgeoisie.
- Sociaux : Connaissances nouvelles.
Nouveaux soucis architecturaux et artistiques.
La Renaissance se prépare.
- Matériels : Introduction en France de nouveaux produits.

Naissance de la bourgeoisie

Jusqu'aux environs de l'an 900, c'est en France ce qu'on a appelé la nuit du haut moyen âge avec la puissance croissante des seigneurs d'une part, de l'Église d'autre part.

Mais une autre force va naître : la Bourgeoisie.

1° *Progrès techniques* : Un certain nombre de progrès techniques interviennent vers l'an 1000 qui vont modifier les conditions sociales elles-mêmes :

- a) Défrichement et cultures.
- b) Amélioration des outils de travail.
- d) Travail du bois et du fer.
- e) Modification de l'attelage.
- f) Amélioration des routes et reprises des transports.

2° *Les grands courants commerciaux* :

- Venise et les cités italiennes.
- Les cités françaises : Marseille, Montpellier, Bordeaux, Nantes, Rouen, Paris, Orléans.

3° *Renaissance du Commerce et de l'Industrie* :

- a) Construction de villes nouvelles et leur administration.
- b) Les chartes de franchise.
- c) La sécurité des villes bourgeoises :
Les remparts.
Le beffroi et le guetteur.
La commune.
L'administration municipale.

Doc. B. T. 45 : *Histoire des châteaux forts.*

25 : *Les fortifications.*

Doc. Photographique 94 : *L'art au moyen âge*
98 : *La société médiévale*

(Il nous faudra mettre au point les B.T. et les fiches à la portée des enfants pour l'étude de cette période.)

LES VRAIES SOURCES DE L'HISTOIRE DE NOTRE PAYS

Laissons parler l'Histoire officielle, celle qui nous vient d'en haut et que les programmes distribuent par l'intermédiaire des manuels scolaires dont notre enfance a été abreuvée et qui continuent une solide tradition. Est-il encore nécessaire d'insister sur la fragilité des documents apportés, sur la valeur artificielle de faits transmis jusqu'à nous à grand renfort de légendes forgées par les historiographes; sur l'inefficacité des dates d'histoire ? Il y a vingt ans, un bulletin syndical de notre département publiait une enquête sur l'utilité des dates d'histoire. Et il se trouvait qu'un professeur de Faculté, un archiviste départemental, un conservateur de Musée, un philologue étaient d'accord dans leurs conclusions pour montrer la fragilité des dates d'histoire apprises aux enfants même avec les représentations graphiques les plus spectaculaires et les plus perfectionnées.

D'ailleurs, chaque examen, et le C.E.P. en particulier, ramène chaque année la série de perles qui, tout en amusant un jury heureusement bienveillant, plonge chaque instituteur dans d'amères réflexions dont la plus navrante est celle de l'impression du temps perdu.

Au fait, peut-on trouver un remède à cet état de choses ? Assurément ! Il tient dans la logique utilisation de programmes et dans la motivation d'une Histoire à laquelle l'enfant s'intéresse avec passion. Je m'explique :

Il y a des connaissances minima que l'enfant doit acquérir pour prétendre passer le

cap de la composition d'Histoire. Qu'il apprenne donc ces connaissances minima. Il y a un certain nombre de dates à assimiler ; qu'il s'assimile ces dates d'Histoire, et je ne vois pas comment amener par exemple la date 1763 autrement qu'en disant à l'enfant : Retiens cette date et les quelques autres comme tu retiens ta table de multiplication. Avec un minimum de connaissances que l'enfant aura à comprendre malgré tout et qui paraîtront en évidence sur son livre ou sur le plan qu'on aura établi ; en excluant ce que je crois être superficiel : le moine Suger et le Grand Ferré ; la poule au pot et les chiens de Henri III ; le panache blanc de Henri IV qui, paraît-il, était noir !

Mais il ne s'agit pas pour autant d'écourter la leçon d'histoire ni de contrevenir aux directives que les ministres ont dispensées dans les programmes officiels.

Il y a l'Histoire qui vient d'en bas, du Peuple, de la Nation. Cette histoire se fait jour malgré les siècles écoulés, dans toutes les localités et dans les coins les plus reculés. C'est l'ensemble des faits ainsi éparpillés qui fait l'Histoire rayonnante de notre Patrie. Les Rois ne font pas l'Histoire, les Héros ne font pas la Nation ; c'est la Nation qui fait les Héros et qui détermine le cours de l'Histoire.

Partant de là, il faut puiser aux sources vives qui, seules, peuvent émouvoir l'enfant et lui faire comprendre l'Histoire de son petit pays puis l'Histoire de la Nation Française.

C'est un objet apparemment sans valeur, découvert dans un grenier : lampe à huile, rouet, quenouille qui va nous conduire sur la voie de l'Histoire de l'éclairage ou du tissage. C'est une canne ou une gourde de

compagnon qui va nous faire parcourir le Tour de France avec celui qui aspire à échapper à l'emprise des Corporations. C'est un livre de raison comme on en trouve encore fréquemment, lequel, avec l'éloquence de ses chiffres qui feront sourire, nous plongera dans le foyer où le père trime, se tue au travail, car il ne faut compter que sur soi-même dans cette dure période où les lois sociales n'existent pas. Ce sont les archives familiales; réduites à des actes de vente, des inventaires qui nous renseigneront sur le mobilier rudimentaire de nos aïeux. Ce sont les archives communales parfois riches de souvenirs de toute nature: délibérations municipales; mentions marginales inscrites dans les actes de l'état civil nous indiquant les épidémies, famines, température même; cadastre aux noms originaux et évocateurs où le maître devient philologue; recensements, dénombremments ou état des feux, etc.

Dans tel pays, le châtelain ouvrira ses archives où se trouvent peut-être les anciens « terriers » des époques héroïques de la Jacquerie. Ailleurs, le notaire laissera consulter son « minutaire » où se trouvent des inventaires extrêmement instructifs.

De cette foule de documents doit sortir l'Histoire passionnante, celle à laquelle les enfants s'accrocheront, car ce passé palpable, vivant, apporte avec lui la vie des siècles passés.

Vous avez, par exemple, donné à l'enfant l'idée de rechercher contre le foyer de la cuisine l'existence d'une plaque qui existe dans bon nombre d'anciennes habitations et appelée plaque foyère ou « taque ». La description rehaussée d'un dessin, qu'en fera l'enfant, est le point de départ d'une exploitation intéressante: En quoi est-elle faite? Où est-elle posée? Pourquoi? Qu'y a-t-il écrit? Et l'on voit apparaître des notions curieuses: le nom du propriétaire, le « chrisme », la fonderie où, parfois, le fondeur inexpérimenté coule les lettres à l'envers. Où était cette fonderie? D'où provenait le minerai? L'industrie métallurgique à l'époque?

Ailleurs, une équipe aura examiné le cadran solaire, riche lui aussi en souvenirs, et c'est l'Histoire du « temps » qui commence, et le cadran solaire préside aux arrivées de diligences, règle la vie du village et les communications!

Et je ne parle pas du folklore, laissant à notre ami Leroy, bien plus qualifié que moi, le soin de redire la valeur des documents folkloriques.

Chaque document que les enfants et vous pourrez découvrir, vous conduira inévitablement dans le torrent de l'Histoire générale officielle. Pour ceux qui penseraient être noyés dans le flot des documents épars et

ainsi rompre avec la chronologie historique, je pense que la C.E.L. pourrait éditer un guide de recherches. Beaucoup de ces guides existent et on devrait en faire un inventaire descriptif avant de commencer le Guide C.E.L. élaboré dans l'esprit de nos B.T. et de nos publications.

Pour répondre aux désirs supposés des maîtres, à savoir:

- 1° Où et comment trouver des documents?
- 2° Comment les identifier, les interpréter?
- 3° Comment lier leur histoire aux Programmes ou, plutôt, comment les intégrer dans l'Histoire?

Il faudrait prévoir en commission, par exemple, un plan détaillé de recherches, plan méthodique comprenant la maison elle-même (de la cave à la girouette), le mobilier, les accessoires, les outils, les dépendances; puis le village, ses rues, ses monuments, son église, ses maisons; enfin la vie sociale, ses coutumes, ses traditions, ses légendes, ses superstitions, ses fêtes et ses chants, ses cérémonies et ses jeux.

Cette exploitation méthodique des documents locaux devrait conduire, en définitive, aux B.T. que nous souhaitons et que nous prévoyons. Sur une échelle plus restreinte, les fiches devraient trouver là une matière nouvelle et originale. J'en cite un exemple au hasard: la découverte d'une coiffure ancienne (civile ou militaire) ferait l'objet d'une fiche reconstituant intégralement le costume ou l'uniforme avec indication de couleurs, de façon à obtenir un document vivant, réalisable et s'intégrant parfaitement dans le programme d'Histoire générale.

Ces quelques idées peuvent, je pense, trouver un écho favorable qui permettra d'envisager prochainement un travail efficace.

Henri GUILLARD.

HISTOIRE

1) *Banque de documents pédagogiques*: Je me mets à la disposition des camarades qui désireraient posséder la reproduction photographique de la Tapisserie de Bayeux (document pour l'époque 1066). Malheureusement, la reproduction photographique entière mesure plus de dix mètres (pliage accordéon) et coûte assez cher (plus de 400 francs).

2) J'ai annoté le document ci-dessus pour le rendre un peu plus compréhensible et je vais le confier à quelques-uns de mes élèves pour connaître leurs réactions et leurs questions.

BARRIER, *Saint-Martin-des-Entrées*
par Bayeux (Calvados)